

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1848 \(1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)[Item](#)[Brighton, Lundi 30 octobre 1848, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Brighton, Lundi 30 octobre 1848, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Femme \(politique\)](#), [Inquiétude](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Tristesse](#), [Vie domestique \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

[Collection 1848 \(1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)

[Cambridge, Mardi 31 octobre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) est une réponse à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1848-10-30

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription
Brighton lundi 30 octobre 1848

Je suis tout à fait triste de ne pas savoir un mot de vous depuis vendredi soir, triste et fâchée. J'ai vu hier Aggy. Effrayante. Une vieille femme. Le front ridé, les dents noires, quelques rares cheveux, du ventre, du reste un squelette. Pâle comme un linge et cependant elle a plutôt l'air convalescente que malade. Alvandy bien vieilli, ne pouvant pas bouger. Mais l'esprit serein, drôle, sensé. Je n'ai pas été chez la Metternich. Ils sont venus chez moi sans me trouver. Aujourd'hui j'irai là, si l'avenir m'y pousse. M. Morrier est venu me voir. Homme d'esprit, homme du monde. Sachant causer de tout, parlant très bien le français et très mal de Lord Palmerston. Je n'ai pas vu de journal encore aujourd'hui.

Mon ménage n'est pas monté. Je vous écris aux sons de la voix de Jenny Lyard, elle est au dessus de ma tête. Voix bien pure, bien juste très remarquable vraiment, méthode un peu allemande et imitant très bien, un violon bien doux. Ce n'est pas ce qu'on demande à une voix.

4 heures. Pas un mot. Tout est venu de Londres pour tout le monde. Rien pour moi. Je suis bien misérable. Avez-vous voulu me punir d'être venu à Brighton ? Je ne vous dirai plus rien. Je ne sais rien. Je m'agite et m'inquiète. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Brighton, Lundi 30 octobre 1848,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1848-10-30

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 08/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2455>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 30 octobre 1848

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBrompton

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBrighton (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

Brighton lundi 30 octobre
1848

je suis tout à fait traité d'au-
tre savoir un mal de voix
depuis Vendredi soir. très ét
raillé.

je suis dans un état de fatigue
d'une vieille femme. le front
ridé la dentition émoussée, gouttes
aux yeux, de ventre. J.
vais une équerre. j'ai mangié
du sucre, cacaïne, de
la viande fraîche et
peut-être

et malade, bien vieilli, con-
cerné par temps. mais
l'opéra n'a pas été, mais
je n'ai pas été dans la

Multeuxch. ils ont vendu
deux voix dans une tonneuse.
aujourd'heu j'irai là, si
l'ameur ~~pas~~ pourra.

M. Monseigneur a vu
vois. homme d'esprit, homme
de monde, parlant avec
de tout, parlant très bien
à propos et très mal de
Lord Palmerston.

je n'ai pas vu de journal
avant aujourd'heu. Je crois
qu'il n'y a pas de
je suis parti aux termes de
la crise de Guizot quand elle
est venue de ma tête.
Vingt trois jours, très juste,

très peu
without
et assister
Violon du
par ce qu'il
voix.

4 heures
tout est fini
tout le temps
je suis à
vous vous
voulez à
je ne veux
je ne sais
et je n'ai

et bien
au temps.
je lâche
mais,
l'heureux
d'Esprit, bon
bon cœur
et ton bras
ton bras de
—
de journal
ce. mons
par contre,
et pour la
lycée elle
ma tête.
bras jette,

très recommandable vraiment
without me from allemande,
et assurant ton bras une
violon bras drap. ce n'est
pas ce qu'on demande. à une
voix.

J'hais. par un écrit.
tout est venu de londres pour
tout le monde. rien pour moi.
je suis bien mécontente.
vous voulez me faire dire
venue à Brighton?

si tu m'en diras plus rien.
si tu sais rien. si tu sais
et m'inquiète. adieu adieu.

—